

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE
PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSERTIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10 A Nice; LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance. Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 8 Mai 1877.

NOUVELLES LOCALES.

Les travaux de la Cathédrale sont poursuivis avec activité; les fondations s'élèvent jusqu'à la hauteur des fenêtres et, dès à présent, on peut se rendre compte du monument et de ses dispositions générales. On a fait un emploi très judicieux de colonnes de porphyre qui, accompagnant les montants des portes et des fenêtres, donnent un grand cachet d'élégance sans nuire à l'aspect sévère et imposant de l'ensemble. La couleur du porphyre, mate et profonde, se marie fort bien avec la couleur de cette magnifique pierre de la Turbie employée pour la construction du gros œuvre. Un atelier de sculpteurs, placés sous la direction de M. Fouraignan, exécute les chapiteaux de style roman-fleuris destinés à surmonter les colonnes et pilastres; ces « tailleurs d'ymaiges, » comme on disait au Moyen-Age, ont parfaitement saisi les modèles dessinés par notre habile et consciencieux architecte, M. Lenormand.

Le mur destiné à soutenir le parvis a un caractère solide et puissant qui convient à la base de l'édifice; on travaille au couronnement qui sera soutenu par des supports en forme de machicoulis.

Le mouvement religieux qui, depuis quelques jours, amène notre population catholique aux pieds de l'image vénérée de la S^{te}-Vierge, ne fait qu'augmenter. On vient écouter, le soir, avec le plus grand intérêt, à l'église de la Visitation, le R. P. Martel, de l'Oratoire, le pieux prédicateur du mois de Marie, qui sait démontrer avec clarté et simplicité, les titres les plus glorieux et les augustes prérogatives de la Reine du ciel et de la terre, en commentant ingénieusement la belle hymne composée par le grand pape Innocent III, l'*Ave maris stella*, qui se distingue par la sublimité des pensées et la charmante poésie des expressions. Il se propose de suivre ce chant liturgique pendant tout le mois, en l'interprétant avec les sentiments des St-Pères et avec des applications morales empruntées aux saintes écritures et à l'histoire des plus beaux âges chrétiens, ce qui rend ses courtes instructions pratiques, faciles et attrayantes. Exposition simple, langage pur, clair et concis, diction pénétrante; nous ne sommes pas étonné qu'avec ces belles qualités le R. P. Martel se soit acquis, dès le premier jour, les sympathies de son nombreux auditoire.

Nous lui présageons le plus heureux succès.

Morceaux exécutés à la cathédrale, dimanche dernier, par notre musique de chapelle :

Offertoire: *Adagio de la 11^e sonate*, de Beethoven.
Elévation: *Larghetto*, de Haëndel.
Communion: *O salutaris*, de Rossini.
Sortie: *Chœur*, de Ch. Vervoitte.

Magnifiques compositions sérieusement interprétées; une observation de détail, faite non au point de vue de l'art mais du service religieux, l'*adagio* est un peu trop long.

Nous voici en mai, le joyeux mois, le mois des roses, l'époque de l'année qui donnait lieu jadis, en France et dans la plupart des contrées liguriennes, à des réjouissances d'un caractère tout à la fois champêtre et patriarcal.

Au temps de la féodalité, le 1^{er} mai, dans presque toutes les seigneuries, les paysans avaient l'habitude de venir planter un arbre qu'on appelait *le mai* devant la demeure de leurs seigneurs.

Cet usage, qui avait été rendu obligatoire dans quelques localités, a survécu de beaucoup à l'ère féodale. De nos jours, et en Provence principalement, la plantation du mai est encore une fête pour la jeunesse des villages.

Ce n'est plus devant le seuil d'un suzerain qu'on élève l'arbre traditionnel: le mai n'est plus autre chose qu'une galanterie d'un *promis* à sa *promise*, d'un fiancé à sa fiancée.

Dans certains villages nous avons nous même assisté à des scènes charmantes, à l'époque du 1^{er} Mai. Les jeunes filles se réunissent et, d'un commun accord, désignent la plus belle d'entre elles comme la reine de la journée.

Cette souveraine d'un jour prend le titre de *Belle de Mai*. Elle est couronnée de roses; des guirlandes de feuillage et de fleurs s'entrelacent gracieusement sur sa robe blanche. Elle trône sur un siège de verdure, et ses compagnes, vêtues de blanc comme elle, font une quête dont le produit doit contribuer à l'achat du trousseau de la Belle de Mai.

Vendredi dernier, grand massacre de pigeons au Tir de Monte Carlo.

Étaient présents: le général Courson de la Villeneuve, commandant la subdivision des Alpes-Maritimes, MM. Bertora, Wagatha, Wsevolod-Wsevolojosky et Courson de la Villeneuve fils.

Dimanche soir M. Oudshoorn faisait ses adieux au public de Monte Carlo.

L'éminent soliste nous quitte pour quelques mois, profitant du congé auquel il a droit chaque année, aux termes de son engagement avec l'administration du Casino.

Avant-hier il a interprété devant une salle comble une romance de Goltermann, et de concert avec M. Borghini, cette délicieuse composition intitulée *Conte de Grand'mère*, une merveille de grâce naïve et de fine bonhomie.

Le *Conte de Grand'mère* a été bissé: c'était dans l'ordre, et les auditeurs n'ont pas ménagé les applaudissements aux deux interprètes de cette charmante mélodie.

Comme Oudshoorn et Borghini, Delpech a largement contribué au succès de la soirée et ses variations sur *Béatrice di Tenda*, écrites pour piston par Arban, ont été fort applaudies.

On fera sous peu, en vue d'ajouter un nouvel élément aux nombreuses distractions qui rendent le séjour de la Principauté si agréable aux étrangers, l'essai d'un genre de sport très-goûté en Angleterre: nous voulons parler de la pêche au Cormoran.

Il y a quelques mois, nous avons publié dans nos colonnes, la traduction d'un article du *Daily News* donnant les détails les plus circonstanciés et les plus intéressants au sujet de cette pêche. Nous croyons inutile d'y revenir aujourd'hui, nous réservant de tenir nos lecteurs au courant des expériences qui vont être tentées. Si, comme il y a lieu de l'espérer, ces expériences réussissent, nul doute que la pêche au Cormoran ne devienne une des *great attractions* de la saison d'été.

Le peintre Jules Breton, qui est venu passer quelques jours à Monaco dernièrement, a obtenu un grand succès au Salon de cette année. Parmi les tableaux dont il est le plus parlé, figure une toile de lui digne de ses œuvres antérieures et qui vient d'être achetée par le gouvernement français.

La Glaneuse, tel est le titre et le sujet de cette toile, est depuis l'ouverture du Salon l'objet des appréciations les plus flatteuses de la part de la critique éclairée. Entre autres, nous croyons devoir signaler l'article publié par Paul de Saint-Victor dans la *Liberté* du 3 courant. M. Paul de Saint-Victor est l'un des littérateurs les plus distingués de notre époque et sa compétence en matière d'art est généralement reconnue. Nous citons, ci-après, la conclusion de son article.

« Grande et belle figure, (la Glaneuse) qui serait

digne de conduire, comme un Coryphée, la Théorie agreste que M. Jules Breton déroule dans son œuvre. Le poème des sillons, de la vie rurale qui manque à notre littérature, grâce à lui nous l'avons dans l'art.

L'auteur de *La Glaneuse* compte plus d'un ami dans la Principauté et nous sommes certain que les lignes qui précèdent y seront lues avec plaisir.

Dimanche dernier, Monaco a été visité par une grande quantité de marins de l'escadre française; de tous côtés on ne voyait que des matelots du *Richelieu*, de la *Revanche*, et autres bâtiments de guerre, auxquels notre population faisait l'accueil le plus pressé et le plus cordial.

Quand le bâtiment va, tout va. Nous pouvons dès lors affirmer que tout va bien dans la Principauté, car on construit trois maisons importantes dans l'avenue de la Gare, deux maisons et trois villas dans l'avenue Grimaldi, une grande villa destinée à M. de Villemessant et trois maisons sur un vaste emplacement situé entre le Casino et la route de Monaco à Menton, des constructions d'agrément et d'utilité de tous genres dans les quartiers St-Michel, les Moulins, les Salines, etc.

A la sortie des ateliers, vers sept heures, les rues et les routes de la Principauté sont remplies d'ouvriers qui regagnent leurs demeures après une journée laborieuse et fructueusement remplie.

On sait qu'une hausse sur les blés s'est produite sur plusieurs points, à raison de la fermeture probable du port d'Odessa. Cette hausse se manifeste en ce moment même à Paris. Dans quelques quartiers, dit le *Moniteur*, le pain de quatre livres a été augmenté et les boulangers donnent pour raison, à leurs clients, la guerre.

A Monaco, comme à Menton et à Nice, depuis le 1^{er} mai le pain blanc de 1^{re} qualité a été porté de 40 cent. à 45 cent. le kilo.

On lit dans la *Croix Rouge*, revue d'hygiène publique et privée, sous la direction du D^r van Holsbeeck, qui se publie à Bruxelles :

La Principauté de Monaco n'aura bientôt plus rien à envier aux autres Etats d'Europe. Nos lecteurs connaissent suffisamment ce petit paradis terrestre qui est devenu durant la saison d'hiver le rendez-vous du *high-life* du monde entier.

La Principauté de Monaco n'avait pas encore d'Annuaire. Elle vient d'en publier un composé par M. Dalbera, le gérant du *Journal de Monaco*. Cet annuaire, qui n'a pas son pareil dans aucun pays, est un joli volume, d'un format commode et d'une impression remarquablement soignée. Il remplace avantageusement le *Monaco-guide*, dont se servaient jusqu'ici les nombreux visiteurs de ce coin de terre privilégié.

L'Annuaire de la Principauté de Monaco contient neuf jolies photographies et un plan de la Principauté. On y trouve tous les renseignements désirables, les règlements en vigueur, chose d'une utilité incontestable, pour les étrangers qui passent ou résident dans la Principauté, l'histoire de Monaco et de la dynastie qui la gouverne depuis le X^e siècle et une description du territoire et des environs de ce remarquable pays.

Le 8^{me} numéro de *Nice-Médical*, publication mensuelle traitant de toutes les questions qui intéressent la climatologie, la médecine pratique et l'hygiène, vient de paraître; le sommaire indique toute l'importance de cette revue scientifique, organe officiel de la Société de médecine et de climatologie de Nice :

MÉMOIRES ORIGINAUX : — I. De la cure des bains de petit lait dans les maladies nerveuses en général et

dans les maladies du cœur en particulier, par le D^r Niepce père. — II. De l'origine syphilitique de la lèpre, par le D^r Huillet. — III. De la fièvre dans les maladies nerveuses, par le D^r Thaon. — *Bulletin de la société de médecine et de climatologie de Nice.* — BIBLIOGRAPHIE : — *Les localisations dans les maladies du cerveau*, par M. Charcot, analyse par le D^r Balestre. — *Météorologie de Nice*, par Teysseire. — *Météorologie des principales stations du Nord*, par le D^r Niepce fils.

Nous recommandons particulièrement la lecture du bulletin de la Société de médecine et de climatologie de Nice qui comprend l'exposé moral et scientifique de cette société et fait connaître l'état des études médicales dans nos contrées.

CHRONIQUE DU LITTORAL.

Marseille. — Mercredi, LL. AA. RR. le prince et la princesse de Galles, et le duc d'Edimbourg, sont arrivés à Marseille, venant de Naples, à bord de la frégate anglaise le *Sultan*. La *Savoie*, de l'escadre du Golfe Juan, commandée par M. Lamothe-Thenel, a accompagné LL. AA. RR. à Marseille pour leur rendre les honneurs.

Les forts St-Jean et St-Nicolas ont salué l'arrivée de LL. AA. par 21 coups de canon.

Toutes les autorités civiles et militaires ont été reçues par le prince.

— Le 15 mai, de huit à neuf cents pèlerins marseillais vont se rendre à Rome avec l'archevêque d'Aix.

— La Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée vient de fixer définitivement à la fin de septembre l'ouverture de la ligne directe de Marseille à Aix. Elle ouvrira en même temps la partie de la ligne d'Aix à Carnoules comprise entre Cardane, Fuveau et Trets.

Toulon. — Les cuirassés la *Gauloise*, la *Reine Blanche* et la *Thétis* terminent, cette semaine, leur armement, pour venir rejoindre l'escadre d'évolutions au Golfe Juan.

Cannes. — M. le prince de Joinville est arrivé samedi, par le train de 3 heures de l'après-midi et est descendu au splendide-Hôtel.

— On nous annonce, disent les *Echos*, qu'une grande Compagnie Anglaise a traité, ou est en voie de traiter de l'acquisition de l'important lot de terrains appartenant à M. d'Oustinoff, et qui s'étendent depuis la rue d'Antibes jusqu'au boulevard de la Croisette en longeant à droite et à gauche la rue Trinity-Church.

D'après les on-dit, les futurs propriétaires établiraient, sur la partie de ces terrains avoisinant le boulevard, un magnifique casino à l'instar de ceux qui existent dans les principales villes d'eaux; et tout le surplus serait converti en villas avec jardins.

Nous souhaitons vivement que ce projet se réalise.

Golfe-Juan. — Le 2 mai, des expériences de torpilles ont été faites au Golfe-Juan. Le comte de Bardi et le comte de Caserte ont assisté, sur le *Richelieu*, à ces expériences qui ont parfaitement réussi.

Nice. — Le *Phare du Littoral* annonce que son collaborateur et ami M. Alexandre Lacoste reprend ses anciennes fonctions de commissaire administratif à la gare de Nice.

Villefranche. — On écrit de Villefranche au *Phare du Littoral* :

M. l'amiral Jauréguiberry va se rendre très-prochainement avec l'escadre d'évolutions dans les Dardanelles, d'où il pourra être en situation de porter secours à nos nationaux si besoin en était. La division commandée par le contre-amiral de Jonquières, ira seule dans l'Archipel, suivant les dernières instructions qui viennent d'être données.

La frégate cuirassée la *Savoie*, qui avait été à Marseille pour rendre les honneurs au prince de Galles, est attendue d'un moment à l'autre dans notre rade.

On dit aussi que la division de vaisseaux cuirassés qui est en formation à Toulon, ne sera prête que vers le 10 de ce mois; qu'elle ira alors évoluer au large pendant 10 jours environ. Par conséquent elle n'arriverait soit à Villefranche, soit au Golfe-Juan que vers le 18 ou le 20 mai.

Menton. — M. Dubrez, inspecteur de la police des chemins de fer en résidence à Menton, vient d'être nommé en la même qualité à Mourmelon-le-Grand, près de Châlons.

LETTRES PARISIENNES.

(Correspondance particulière du *Journal de Monaco*.)

Chaque semaine amène son duel à sensation. Cette fois, j'ai à enregistrer la rencontre du comte de Nadaillac avec M. L. Crémieux. La querelle avait pris naissance dans les couloirs du Théâtre-Français à propos des théories émises dans une pièce nouvelle: *Jean D'Acier*, dont l'action se passe au temps de la guerre de Vendée. Les choses allèrent à un tel point qu'un duel ne pouvait être évité. M. Crémieux a reçu deux coups d'épée, dont l'un à la main. Le combat a duré 35 minutes, espace énorme, et qui vous donne la mesure de sa gravité.

Pendant que s'échangeaient ces coups d'épée dans les bois de Vaucresson, M^{lle} Marie de Mac-Mahon renouvelait sa première communion à S^{te}-Clotilde.

Le maréchal, entouré de toute sa famille, assistait à cette cérémonie. M^{lle} de Mac-Mahon y portait un rosaire béni par le pape et envoyé par le St-Père à la duchesse de Magenta. M^{lle} de Mac-Mahon est le dernier des quatre enfants du maréchal. Les trois autres sont des fils dont l'un est atteint d'une maladie nerveuse qui ne lui permet pas d'entreprendre aucune carrière. L'aîné suit la carrière militaire comme son père et le second entrera dans la diplomatie. Le soir de cette cérémonie il y a eu dîner de gala, à l'Elysée, suivi d'une réception extrêmement animée et brillante. Le corps diplomatique s'y trouvait au grand complet et on y causait vivement des affaires d'Orient et de la crise ministérielle dont M. Jules Simon est sorti vainqueur.

Du côté des dames, on s'entretenait du mariage de M^{lle} de Clermont-Tonnerre, fille de la comtesse, avec le prince de Broglie et de M. Henri Greffulhe avec M^{lle} de Castellagne. M. Greffulhe, frère de la princesse d'Areberg et de la vicomtesse de l'Aigle est héritier d'une fortune évaluée à deux millions de rentes. Vous jugez des merveilles qui composent la corbeille de sa fiancée. Ces cadeaux auxquels a présidé la mère du futur, la comtesse Charles Greffulhe, sœur du duc d'Estissac, ne sont pas seulement d'un faste sans pareil, ils sont marqués au coin du goût le plus délicat.

M. Greffulhe passe une grande partie de l'année au château de Bois-Baudran — un des plus remarquables domaines cynégétiques de France — et y dirige des chasses célèbres dans le monde sportif de l'Europe.

Le prince de Galles est de passage à Paris, à ce Paris qu'il aime tant et où il jouit d'une si légitime popularité. Fuyant les réceptions officielles, le prince vit, sur les bords de la Seine, en simple touriste, dinant au café Anglais, allant du *Roi de Lahore* aux *Cloches de Corneville* et rendant ses devoirs à la *Marjolaine*. Comme on lui demandait si « la saison » de Londres serait brillante cette année :

— J'y prêterai tous mes soins, répondit-il; il ne faut pas que le Bosphore fasse tort à la Tamise.

Voilà nos mondains avertis !...

L'exposition des Beaux-Arts est la grande attraction du moment et on se presse dans ses galeries jusqu'à s'y étouffer. Du côté des portraits, ceux de M. Thiers par Bonnat, de la générale Türr par Bertier, de M^{me} Lancy par Carolus-Duran, de M. Greffulhe par M^{lle} Jacquemart attirent surtout la foule. L'ensemble du salon est bon sans présenter cependant d'œuvres absolument hors ligne. J'y reviendrai en détail dans mon prochain courrier vous en disant sans ambages le fort et le faible. La vente de la galerie de feu M. Oppenheim s'est terminée, cette semaine, apportant plus d'un million aux héritiers de cet opulent musée. On sait que M. Oppenheim avait acheté l'hôtel de Scribe, rue Blanche. C'est là qu'il avait placé tous les trésors dispersés aujourd'hui par le vent des enchères, relevant ainsi le cachet bourgeois imprimé par l'auteur de *Bertrand et Raton* à sa demeure.

A propos de Scribe, un de ses successeurs en ligne directe, M. Victorien Sardou, a fêté, dans un grand souper, la centième représentation de *Dora* et le nombre égal de billets de mille francs que cet ouvrage lui a rapporté. La plupart des actrices qui assistaient à ce festin étaient en costumes et la nappe levée on a dansé jusqu'au jour. Ni les *toasts* ni les chansons n'ont manqué au repas et M^{lle} Pierson y a débité une pièce de vers de sa composition fort bien tour-

née. Bien entendu, on a escompté le succès de Sardou à l'Académie où il se porte candidat au fauteuil de Autran et on a pronostiqué son entrée parmi les immortels.

Ce ne sont pas seulement les comédiens qui souperont gaiement. Les gens du monde font revivre cette mode charmante si chère à leurs aïeux du XVIII^{me} siècle. Jeudi chez la comtesse de La Lande il y a eu un souper de trente convits des plus élégants et des plus aristocratiques. Du côté des dames on y remarquait la duchesse de Bellune, la baronne de Cambourg, la comtesse Kanschine, la marquise de la Broise, la comtesse de Vanfleury — luttant de grâce et d'esprit.

La résurrection des soupers va faire prime parmi les salles à manger parisiennes et on en annonce chez nos maîtresses de maison les plus qualifiées. Les petits soupers et la robe à gilet Louis XV imaginée par Worth, voilà les grands succès du jour auprès de l'élément féminin du beau monde.

La nouvelle robe est digne du bruit qui se fait autour d'elle. Elle est faite *princesse* à grand gilet tombant bas sur la jupe et ornée de larges poches. Point de retroussés derrière mais simplement une jupe relevée en gros bouillons formant cascade de soie ou de satin. C'est d'un style du meilleur goût et d'une grâce accomplie. Cette fois, la mode mérite une *satisfecit* sans restriction !...

BACHAUMONT.

NOTES D'UN CURIEUX. (*)

Les Tapisseries Françaises.

Ateliers Parisiens : LA SAVONNERIE.

En 1604, un Sieur Jehan Fortier présenta des essais et patrons de « tapis de Turquie, Quérins, Persiens et autres de nouvelle invention » à la commission consultative sur le fait du commerce général et de l'établissement des manufactures; cette commission, présidée par le célèbre tailleur d'Henri IV, Barthélemy de Laffemas, le plus grand économiste de son temps, fut d'avis qu'il y avait lieu d'accorder à J. Fortier un privilège accompagné de subventions et d'immunités spéciales. Le privilège fut accordé mais ce fut Pierre du Pont qui le premier l'exploita; cet artiste, né à Paris, fils d'un trésorier-payeur de la gendarmerie de France, débuta par l'enluminure; Madame de Chateaufort le prit sous sa protection et dès 1604, on le trouve logé aux galeries du Louvre, et il raconte dans son ouvrage *La Stromatourgie* « qu'il présenta au Roi un » quarreau fait de soie et d'or, avec une chaîne « faite de laine du dit ouvrage de Turquie » que Sa Majesté, ajoute-t-il, eut très agréable. Le Roi lui accorda pour logement, par brevet du 4 janvier 1608, « un des logis et boutiques qui sont au-dessous de la grande galerie de son chateau du Louvre pour y faire sa demeure ordinaire et y dresser ses métiers. » En 1618, il est porté sur l'état des officiers entretenus pour le service des maisons et bâtiments du Roi avec cette mention « à Pierre du Pont, tapissier travaillant pour le Roy en ouvrages de Turquie, conducteur d'une boutique étant au-dessous de la grande galerie, pour ses gages, 160 livres. »

Henri IV avait eu l'intention de donner une certaine extension à cette branche de la tapisserie mais elle ne fut réalisée que vers 1626, par suite de l'association entre Pierre du Pont et Simon Lourdet, un de ses apprentis; sur l'initiative de Fourcy, « Intendant des bastiments de Paris, St-Germain-en-Laye et autres lieux des environs de Paris et de tapisserie et manufacture » et sur le rapport du Conseiller d'Etat Aubery, les associés sont autorisés à ériger une fabrique de toutes sortes de tapis, autres ameublements et ouvrages du Levant, en or, argent, soie, laine, avec monopole d'une durée de 18 ans. Les entrepreneurs étaient déclarés nobles, domestiques et commençaient de la maison royale, ils touchaient chacun une pension de 1,500 livres et étaient dispensés de tout contrôle des jurés pour l'acquisition des matières premières; les ateliers furent maintenus comme annexe aux bâtiments de la Savonnerie où ils existaient depuis quelque temps.

La Savonnerie, située quai de Billy, n° 30, avait été tout d'abord comme l'indique son nom, une fabrique de savon qui, vers 1614, fut transformée en orphelinat par Marie de Médicis. La nouvelle fabrique prit le

nom de « Manufacture royale de tapis façon de Turquie de la Savonnerie. »

La chambre des comptes ayant voulu contraindre Pierre du Pont à faire sa résidence habituelle à la Savonnerie, le Roi l'autorisa à rester au Louvre et il lui accorda à titre de récompense une pension de 1,500 francs ainsi que la survivance du logement, en faveur de sa femme et de son fils dans le cas où ils continueraient la fabrication.

Les entrepreneurs étaient obligés de prendre 100 apprentis parmi les orphelins; l'apprentissage devait durer six ans après quoi, les ouvriers jouissaient du droit de maîtrise sans être astreints au chef-d'œuvre, ni au paiement d'aucun droit.

Le recrutement et la direction de ce personnel présentèrent souvent des difficultés sérieuses; en 1643, particulièrement, les entrepreneurs se plaignirent de ce qu'un grand nombre de leurs apprentis avaient été embauchés pour l'Angleterre. Colbert prit des mesures, en 1663, pour donner une nouvelle impulsion aux travaux de la manufacture. Un édit de 1712 confirma le privilège et l'année suivante, le duc d'Antin fit réparer les bâtiments; l'architecte de Cotte était chargé de surveiller les travaux et de faire les cartons, le contrôleur du département de Paris, devait dresser un état de tous les ouvrages fabriqués dans le courant de l'année.

Dupont, petit fils du fondateur et de Noinville furent successivement directeurs après la mort de Philippe Lourdet; pendant trois générations et jusqu'en 1792 la famille Duvivier occupa ce poste.

En 1825, la fabrique de la Savonnerie fut supprimée; les artistes furent envoyés aux Gobelins et les métiers de basse lisse à Beauvais.

Les tapis employés exclusivement à couvrir le sol, venus d'Orient, furent importés au XIII^e siècle par Eléonore de Castille et les ambassadeurs espagnols; les tapis velus, façon de Turquie, dit M. de la Borde, dans son glossaire, figurant des fleurs s'étendaient par terre comme les tapis de nos jours, tandis que les tapis de haute ou basse lisse, jamais foulés aux pieds, mais accrochés contre les murs décoraient les appartements, il était fréquent de voir des tapisseries dans les maisons, il était très rare de trouver des tapis velus sur le parquet; c'était un grand luxe et une recherche qu'on bornait le plus souvent à un cabinet élégant et autour du lit. L'emploi même des tapis déposés sur les parquets autour des meubles explique l'extrême rareté des anciens tapis; aux entrées des rois et lors des processions on suspendait les tapis aux fenêtres.

Dans l'inventaire des ducs de Bourgogne, on trouve quelquefois des tapis velus; l'inventaire des biens meubles dressé lors du décès de Marguerite de Bavière, duchesse de Bourgogne (1423) porte :

- « Un grant tapiz velu sarrazinial ;
- « Un grant tapiz, sur champ vert, à feuilles de vignes en croix et sur la bordure escusson à champ vermeilz, ayant chacun un chasteau blanc à trois tours. »

Un extrait du compte de Josset, receveur général des ducs de Bourgogne (1392) donne le détail des matières premières et des outils employés pour la confection des tapis velus :

« A Jehan de Nieuport, rapareilleur de la tapisserie de mon dit Seigneur qui deus lui estaient c'est assavoir pour 28 livres de file d'Espagne qu'il a acheté et païées du sien dont il a fait un tapis tout de neuf velu pour mon dit Seigneur et refait plusieurs autres tapis velus de sa tapisserie au pris de 6 sols 3 deniers la livre, 8 francs 16 sols ;

« Item qu'il a semblablement païé pour le métier en quoy le dit tapiz a été fait tant pour res et laine comme pour pignes et verges de fer nécessaires au dit métier, 6 francs.

« Item pour 2 paires de ciseaux et pour aiguilles pour ouvrir esdits tapis, 16 sols. »

Quant aux tapis de la Savonnerie, ils diffèrent essentiellement par les procédés et les résultats des tapisseries des Gobelins; ils ressemblent à une étoffe veloutée ne représentant aucune surface complètement rase et lisse. Leur ornementation spéciale a pour motifs des fleurs, des trophées, des armoiries, des méandres, des attributs et figures allégoriques se détachant sur des fonds de divers coloris. Par exception, sous Louis XV on exécuta un paysage et plusieurs portraits, mais ce genre fut abandonné. Outre les tapis, on fabriquait quelquefois des tapisseries pour sièges, portières, écrans, etc.

Les principaux peintres qui fournirent des cartons pour la Savonnerie furent : Baptiste Monnoyer, Desportes, Francart, Blain de Fontenay et Lemoyne.

Nous trouvons dans l'inventaire de Mazarin (1661) la description suivante d'un tapis de la Savonnerie et des meubles qui ornaient le palais du Cardinal :

Un ameublement de layne, ouvrage de la Savonnerie, à fleurs et à festons de diverses couleurs avec leurs feuillages composé de deux tapis, un grand et un moyen, douze fauteuils, douze chaises à dossier et un tapis de deux aunes de large. Les fauteuils composés de dossiers à fond barré et bras ayant un feston de fleurs dans le dossier, garnis de franges de soie de diverses couleurs montés sur leur bois de poirier noirci façon d'ébène à colonnes torsées avec housses de toile verte, le tout estimé 1,800 livres.

(A suivre).

L'Administrateur-Gérant : A. DALBERA.

AVIS.

Conformément au règlement du Cercle des Etrangers de Monte-Carlo, l'entrée des salons n'est accordée qu'aux personnes munies de carte.

L'entrée des salles de jeu est interdite aux habitants de la Principauté. Elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

Les cartes d'admission sont délivrées au Secrétariat du Casino.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 30 Avril au 6 Mai 1877.

- CETTE. b. l'Eulalie, français, c. Rey, vin.
- MENTON. cutter, Vierge des Anges, id. c. Cosso, f. vidés.
- ID. b. l'Unique, id. c. Corras, sur lest.
- GOLFE JUAN. b. Thérésine, id. c. Musso, sable.
- GOLFE EZA. b. l'Assomption, id. c. Barralis, chaux.
- GOLFE JUAN. b. St-Ange, id. c. Ricord, id.
- ID. b. la Fortune, id. c. Moute, id.
- ID. b. l'Indus, id. c. Laurent, id.
- ID. b. l'Assomption, id. c. Audibert, id.
- ID. b. Thérésine, id. c. Musso, id.
- ID. b. St-Michel, id. c. Isoard, id.
- ID. b. Antoinette Victoire, id. c. Gabriel, id.
- ID. b. la Fortune, id. c. Moutte, id.
- ID. b. le Var, id. c. Truc, id.
- ID. b. Résurrection, id. c. Ciaïs, id.
- GOLFE EZA. b. l'Assomption, id. c. Barralis, chaux.
- MARSEILLE. b. Deux Amis, id. c. Pellegrin, briques et planches.
- GOLFE JUAN. b. Volonté de Dieu, id. c. Davin, sable.
- ID. b. Volonté de Dieu, id. c. Berni, id.
- ID. b. St-Ange, id. c. Ricord, id.
- ID. b. l'Alexandre, id. c. Tarras, id.

Départs du 30 Avril au 6 Mai 1877.

ST-TROPEZ. b. le Gaston, français, c. Guignonet, s. lest.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE.

Avril-Mai	PRESSIONS BAROMETRIQUES réduites à 0 de tempér. (haut ^r de l'Observ. 65 ^m au-dessus du niveau de la mer).			TEMPERATURE DE L'AIR				TEMPERATURE moyenne de la mer	HUMIDITE RELATIVE moyenne en centièmes	VENTS	ETAT DE L'ATMOSPHERE
	10 h. du matin	4 h. du soir	10 h. du soir	6 h. avant midi	12 h.	4 h. après midi	10 h.				
30	750.5	749.9	750.2	14.5	20.1	16.2	15.1	15.4	0.73	O. faible	nuag. ap.-m. pluie.
1	751.7	752.2	753.3	13.7	22. »	18.4	13.9	15.7	0.65	id.	id. pluie.
2	755.4	756. »	756.6	14.2	19.2	17. »	15.1	16.3	0.72	E.	beau. nuag. épars.
3	756. »	754.3	754.3	13.2	18.8	17.1	15.2	15.7	0.76	E.	id.
4	753.8	752.7	752. »	13.5	19.1	18. »	14.8	15.4	0.79	variable	nuages épars
5	749.3	747.4	746.8	13.6	18. »	16.5	16. »	15.5	0.80	E.	id. pluie lég.
6	746. »	746.5	747.3	13.5	14.6	15.2	14. »	15.2	0.84	S.	id.
DATES											
Observations : Maxima 20.4 22.2 20. » 18.9 19.2 18.5 17. »											
Minima 11. » 11. » 11. » 11. » 11.5 10.4 11.5											
											Quantité de pluie : 29 ^{mm}

(*) Voir les n° 979, 980, 981, 982 et 983.

GOLFE JUAN. b. l'Indus, id. c. Laurent, sable.
 MENTON. brick-g. l'Eulalie, id. c. Rey, vin.
 GOLFE EZA. b. l'Assomption, id. c. Barralis, sur lest.
 MENTON. b. l'Unique, id. c. Corras, id.
 ST-TROPEZ. cutter, Virege des Anges, id. c. Cosso, f. v.
 GOLFE JUAN. b. Thérésine, id. c. Musso, sable.
 ID. b. St-Ange, id. c. Ricord, id.
 ID. b. la Fortune, id. c. Moute, id.
 GOLFE EZA. b. l'Assomption, id. c. Barralis, id.
 GOLFE JUAN. b. l'Indus, id. c. Laurent, id.
 VILLEFRANCHE. b. l'Assomption, id. c. Audibert, id.
 GOLFE JUAN. b. Thérésine, id. c. Musso, id.
 VILLEFRANCHE. b. St-Michel, id. c. Isoard, id.
 ID. b. le Var, id. c. Truc, id.
 ID. b. Résurrection, id. c. Ciaïs, id.
 ID. b. l'Assomption, id. c. Barralis, id.
 GOLFE JUAN. b. la Fortune, id. c. Moutte, id.
 ID. b. Antoinette Victoire, id. c. Gabriel, id.
 ID. b. Volonté de Dieu, id. c. Davin, id.
 ID. b. Volonté de Dieu, id. c. Berni, id.
 ID. b. St-Ange, id. c. Ricord, id.
 ID. b. l'Alexandre, id. c. Tarras, id.

G^d HOTEL DES BAINS à MONACO

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient de s'adjoindre, comme annexe, l'ancien Hôtel du Louvre qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.
 Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris à des prix modérés.

HOTEL DE LA PAIX

Rue Basse, Monaco.
 TABLE D'HOTE. — PENSION.

HOTEL VICTORIA

(maison meublée).
 tenue par Erasme REY.
 Boulevard de la Condamine.

RESTAURANT DE LA VILLA DES ORANGERS

TABLE D'HOTE. — PENSION.

HOTEL d'ANGLETERRE

Rue du Tribunal, Monaco.
 TABLE D'HOTE. — PENSION.

PENSION FRANÇAISE

Avenue Florestine.

Restaurant Strasbourg

en face le Casino.
 TABLE D'HOTE — PENSION.

Restaurant Barriera

à la Condamine.
 TABLE D'HOTE. — PENSION.

HOTEL-RESTAURANT DE LA CODNAMINE

TABLE D'HOTE. — PENSION.

HORAIRE DE LA MARCHE DES TRAINS A PARTIR DU 16 OCTOBRE 1976. — SERVICE D'HIVER.

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

distanc. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	471 mixt.	473 mixt.	475 Expr	477 mixt.	481 dirt.	479 mixt.	3 Exp.	487 mixt.	499 mixt.
	1 ^{re} cl.	2 ^{me} cl.	3 ^{me} cl.										
240	29 55	22 15	16 25	Marseille					7 50	6 40	12 30	1 20	
173	21 30	16	11 70	Toulon	mat.	mat.	mat.	6 40	9 50	10 02	2 05	3 42	
47	5 75	4 30	3 15	Cannes	7 06	9 03	9 56	11 26	1 33	2 49	5 30	7 59	
16	1 95	1 45	1 10	Nice } arrivée	8 04	10 03	10 47	12 23	2 22	3 51	6 22	8 57	
11	1 35	» 95	» 75	Nice } départ	8 17	»	10 56	12 40	2 37	4 25	6 50	9 14	
9	1 10	» 80	» 60	Villefranche-sur-Mer	8 30	»	»	12 56	2 49	4 38	7 01	9 26	
7	» 85	» 65	» 45	Beaulieu	8 37	»	»	1 03	»	4 45	»	9 33	
2	» 70	» 55	» 35	Eze	8 45	»	»	1 11	»	4 53	»	9 42	
10	1 20	» 90	» 65	Monaco	9 05	»	11 32	1 30	3 13	5 10	7 26	9 56	
19	2 45	1 85	1 30	Monte Carlo	9 10	»	11 37	1 36	3 19	5 16	7 32	10 02	mat.
173	19 15	13 55	9 65	Menton	9 43	»	11 54	2 15	3 50	5 50	8 05	10 40	4 55
				Vintimille heure de Rome	11 45	»	mat.	4 07	5 58	»	9 55	3 40	6 28
				Gènes	6 05	»	»	10 20	10 50	»	10 32	10	12 55

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

distanc. kilom.	1 ^{re} cl.	2 ^{me} cl.	3 ^{me} cl.	STATIONS	478 omn.	4 expr.	482 omn.	486 mixt.	488 dirt.	492 mixt.	494 mixt.	496 expr.	498 mixt.
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille, h. de Paris	6 50	»	10 24	12 23	3 05	6 55	soir	10 08	
10	1 20	» 90	» 65	Menton	7 25	»	11 »	12 59	3 40	7 30	10 »	10 44	
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo	7 48	»	11 20	1 18	4 »	7 54	10 22	11 06	
7	» 85	» 65	» 45	Monaco	8 01	»	11 31	1 25	4 09	8 01	10 28	11 14	
9	1 10	» 80	» 60	Eze	8 14	»	11 44	»	4 22	8 15	»	»	
11	1 35	» 95	» 75	Beaulieu	8 22	»	11 52	»	4 30	8 23	»	»	
16	1 95	1 45	1 10	Villefranche-sur-Mer	8 31	»	12 06	1 49	4 40	8 32	»	11 38	
47	5 75	4 30	3 15	Nice } arrivée	mat.	8 43	mat.	12 18	2 01	4 52	8 44	11 03	11 50
173	21 30	16	11 70	Nice } départ	6 08	8 55	10 05	12 35	2 23	5 14	9 06	11 08	soir
240	29 55	22 15	16 25	Cannes	7 19	9 54	11 18	1 46	3 20	6 10	10 02	11 58	»
				Toulon	12 2»	1 47	3 42	7 40	7 29	soir.	soir.	soir	»
				Marseille	2 »0	3 15	5 57	9 45	9 05	»	»	»	»

Vient de paraître : L'ANNUAIRE DE LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO

Illustré de neuf photographies et un plan.

1 vol. petit in-8°, de 300 pages, cartonné.
 Prix : 3 FR. — Par la poste 3 50 en un mandat-poste.

Ameublements complets. — Atelier de Tapisserie.

CHARLES MONTRUCCHIO

rue Louis, maison Médecin, à la Condamine,

MONACO

SIÈGES, TENTURES, DÉCOR D'APPARTEMENTS.

Montage d'ouvrages en tapisserie, fabrique de tentes de tout système, literie complète, meubles et réparation de meubles. — Pose de tapis.

A VENDRE TERRAINS POUR VILLAS

dans de belles positions. — Accès carrossable.
 S'adresser à M. Désiré de Millo.

MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco 1877

35 minutes de Nice

MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel. En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins féériques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds.

La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.